

JEUDI 23 FÉVRIER 1961

Fripouhet Mazisette

HEBDOMADAIRE • 21^e ANNÉE • LE NUMÉRO 0,40 NF

(Voir en page 28 les conditions d'abonnement)

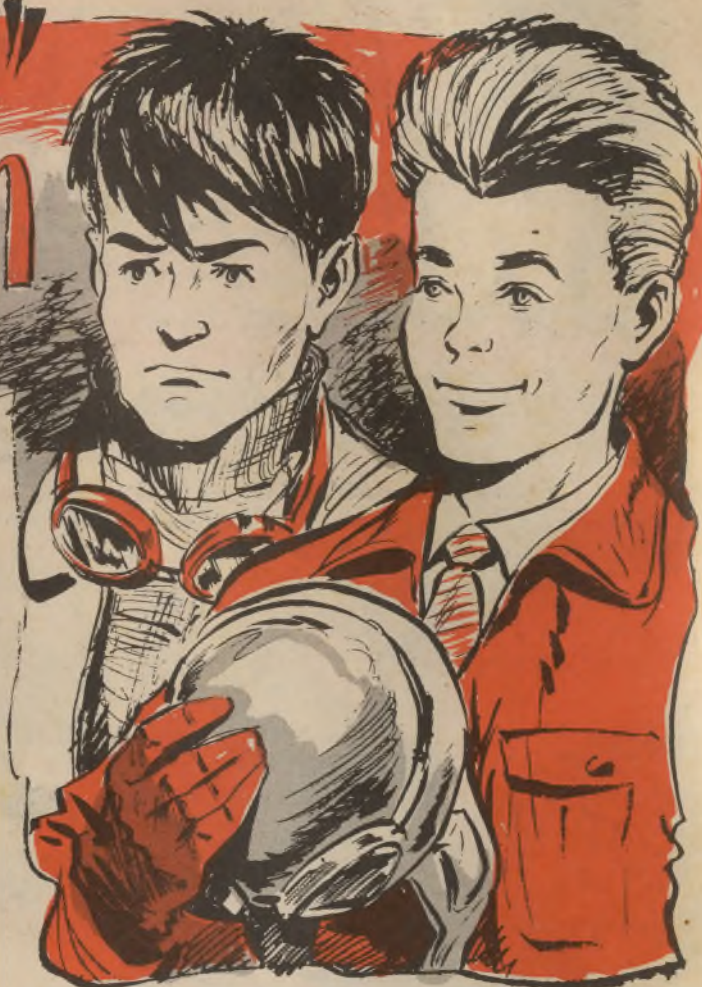
N°8



? ... VOIR PAGE 21

'CASSE-TOUT' et Christian

commencent la bagarre



— Eh bien, mon vieux Christian, je t'ai quand même eu « au poteau » et de quatre minutes encore !...

Ah ! si je ne t'avais pas fait cette promesse stupide de respecter scrupuleusement le code ! C'est d'un quart d'heure au moins que je te battais.

— Et après ? Et même si cela nous avait permis de prendre un goujon de plus, est-ce que ce goujon aurait payé les risques que tu aurais courus et ceux que tu aurais provoqués ?

Christian et « Casse-tout » en sont encore à discuter leur course de jeudi dernier (ils te donnent le détail de leur itinéraire dans une page de ce numéro). Je crois bien qu'ils ne pourroient jamais être d'accord !

Pour « Casse-tout », la route est une piste de stock-car. La seule loi est de foncer et de passer. Aux autres de faire attention s'ils ne veulent pas se laisser emboutir.

Pour Christian, c'est un jeu qui a ses règles. Toute tricherie met les autres en danger et Christian a trop de respect et d'amour envers les autres pour risquer de leur faire du mal. Au contraire, il veut que sa manière de conduire, à lui, les aide à faire une bonne route.

Non, ils ne seront jamais d'accord... Et dans cette même page, jusqu'à Pâques, tu les verras constamment se dis-

puter et chacun essaiera de te convaincre, toi, de suivre son exemple.

CAR TOI AUSSI, TU AS TON PERMIS DE CONDUIRE

Tu as beau piaffer d'impatience en attendant l'âge où tu pourras au moins enfourcher une mobylette, tu as dès maintenant un permis de conduire bien plus important : le permis de te conduire sur les routes de la vie. Et ces routes te conduisent bien plus loin qu'à une partie de pêche ; à moins que tu ne sois comme mon cousin Gaby qui n'envisage pas le paradis autrement que comme un coin tranquille au bord d'une rivière fourmillante de truites...

Et l'on fait route, ensemble avec tous les hommes, vers le même but qui est le

royaume de Dieu, derrière notre chef de file : le Christ.

Cette route a un code, qu'il faut respecter : il consiste à s'entraider, à avancer ensemble, en essayant de ne pas s'écraser mutuellement.

Ce code, c'est la charité que Jésus nous a enseignée et qu'il nous donne. Le respectes-tu ?

Sur la route du Carême, nous allons essayer ensemble de lui être fidèles.

— Lucette projette sans souci petites piques, moqueries, soupçons... Oh ! Ce n'est pas pour faire mal ! Simplement pour le plaisir de faire marcher sa langue... Et pourtant ça fait mal ! Et à cause de cela, son équipe de préparation à la téléparade est en train de se disloquer.

— Au foot, André fonce comme une brute, fauchant les jambes qui s'approchent trop près ; il n'a qu'une idée : garder le ballon le plus longtemps possible.

— Dominique rentre à la maison sans dire bonsoir, jette ses affaires un peu partout et va dans un coin se plonger dans sa lecture. Et sa maman souffre en silence : « Est-ce que Dominique ne nous aimerait pas ? »

Et toi ? Qu'est-ce que le Seigneur te montre dans ta vie par ce signal ?

Cherche, choisis... Et si, pendant ta semaine, tu as fait effort sur ce point, tu pourras colorier le fond du panneau. Ne le perds pas ensuite : tu pourras le reporter sur la belle image « Route de lumière » que te présentera le numéro 10.

Le Pastoureaux

CA ? CONNAIS PAS ! JAMAIS VU !!
DES GRAVILLONS ? ET APRÈS ?
CE N'EST PAS MOI QUI LES PRO-
JETTE, CE SONT MES ROUES...
CE N'EST PAS MA FAUTE, SI LE
PARE-BRIS D'UN VOISIN
VIENT SE METTRE DANS LA
TRAJECTOIRE DE L'UN D'EUX.

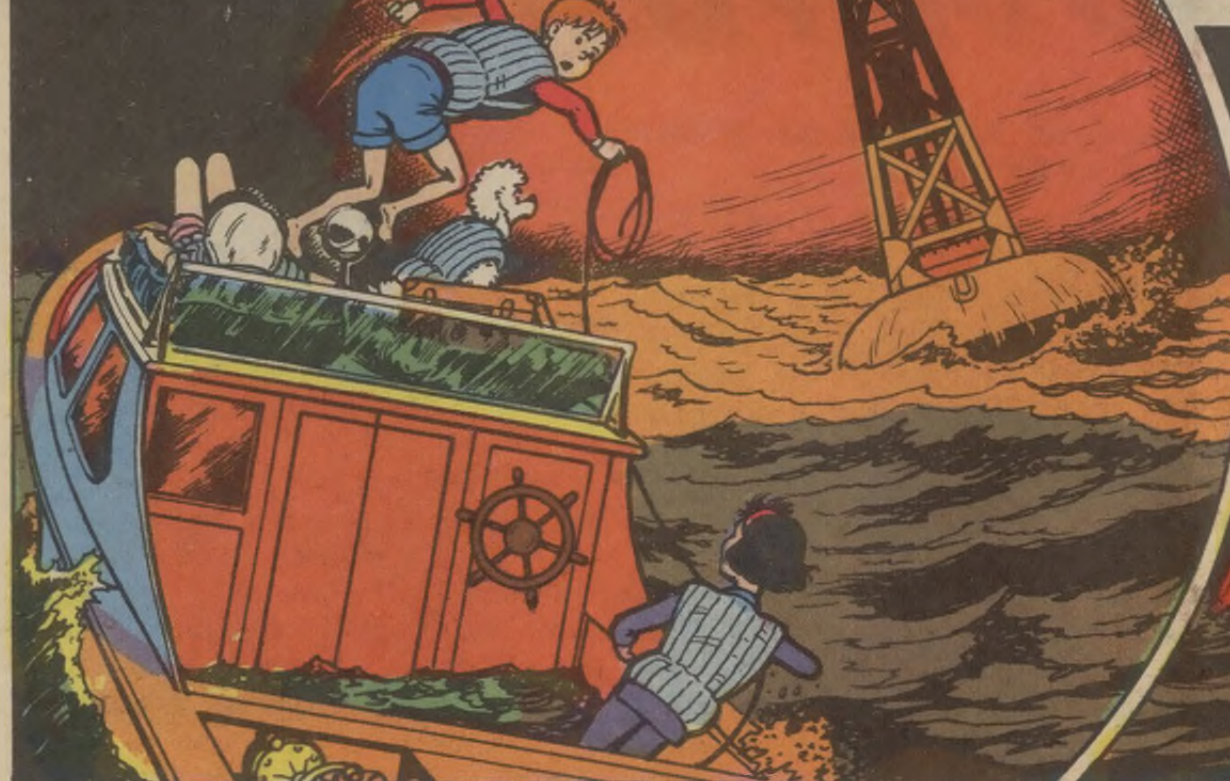
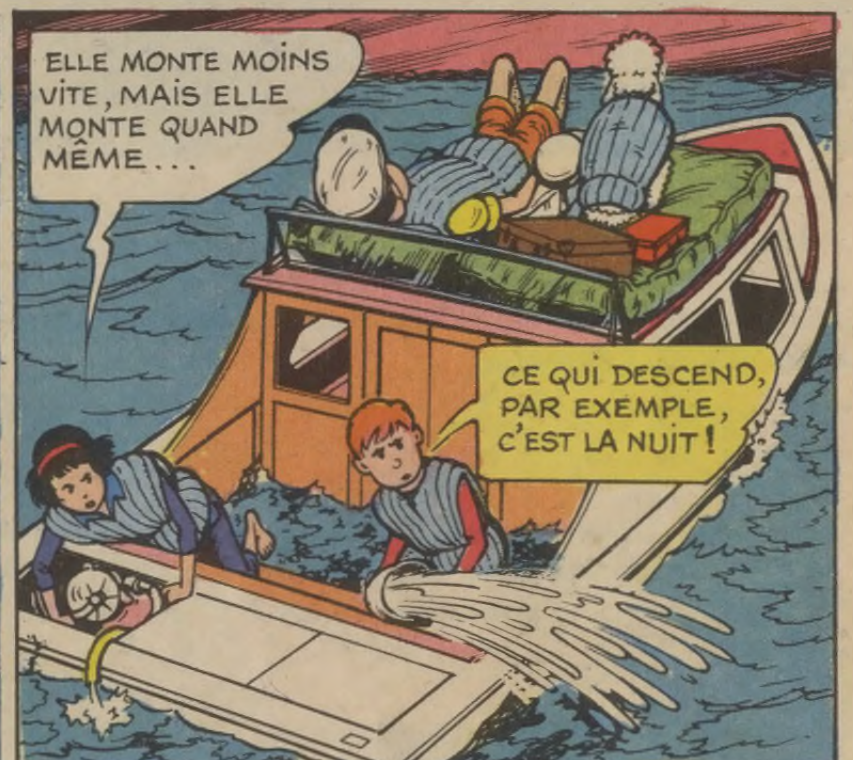
ATTENTION, C'EST DANGEREUX !
ON PEUT FAIRE BEAUCOUP DE
MAL SANS S'EN RENDRE
COMPTE : J'AI VU UN CHAUF-
FEUR S'ÉCRASER CONTRE
UN ARBRE, AVEUGLÉ PAR LE
BRIS DE SON PARE-BRIS.
LE CHAUFFEUR DE LA TRAC-
TION RESPONSABLE NE
S'EST APERÇU DE
RIEN.



LA CRIQUE aux Pappous

PAR HERBONÉ

RESUME. — Poursuivis par un pirate Fripounet, Marisette et Abélard se sont éloignés du port. Mais les difficultés surgissent. Fripounet va-t-il réussir à sauver la situation ?



(À SUIVRE)



Les clubs de Férel (Morbihan) sont très heureux de poser pour Fripounet et Marisette.



La tournée propagande de Fripounet et Marisette a bien réussi. Pas étonnant avec de si jolis chapeaux !... Les Coccinelles de Montfort-sur-Meu (Ille-et-Vilaine).

Cette photo souvenir de Loisy (Meurthe-et-Moselle) date de quel jour ?... Oui !... Cela ne fait pas l'ombre d'un doute ! C'est Mardi gras !...



LA QUESTION DE LA SEMAINE

Cher Fripounet,

J'aimerais savoir quel est le prix du livre Kémi-T sur l'Egyptologie... Pourrais-tu aussi faire paraître sur Fripounet et Marisette le modèle d'une base interplanétaire pour fusée et avion ?...

Daniel Dourneau,
Villaines-de-Breugnon
(Nièvre).

FRIPOUNET TE REPOND :

Le Réveil de Kémi-T est vendu aux Editions Fleurus, 31, rue de Fleurus, Paris, VI^e, au prix de 4,90 NF. Tu peux ajouter 0,50 NF pour les frais d'envoi.

Il n'est pas possible de présenter dès maintenant le modèle d'une base interplanétaire sur le journal. Aussi, je te conseille d'écrire à un magasin de modèles réduits qui t'enverra ce plan.

Voici trois adresses auxquelles tu peux écrire :

Airmer, 17, rue de Belzunce, Paris, X^e.

Modélavia, 12, rue Richard-Lenoir, Paris, XI^e.

Stab, 35, rue des Petits-Champs, Paris, I^{er}.

LE COIN DU DIFFUSEUR

« Avec peine, nous avons tout de même réussi à diffuser une dizaine de Fripounet et Marisette. »

(Jacques Jamin, Azay-sur-Indre, I-et-L.)

Diffuser son journal, ce n'est pas toujours facile. Jacques en sait quelque chose !... Peut-être y a-t-il des moyens très simples pour diffuser Fripounet et Marisette ? Qu'en pensez-vous, les diffuseurs ? Par exemple, parler avec les camarades de telle ou telle histoire qui vous passionne, leur présenter le bricolage qu'il vous a permis de faire !

Ecrivez au « Coin du Diffuseur »,
FRIPOUNET ET MARISETTE
31, rue de Fleurus, Paris, VI^e.

Envoyez votre photo d'identité.





CHUT! écoute...

Alors? On est décidé à communiquer?
Bravo! L'idée n'est pas du tout mauvaise.
Dans cette page, nous allons te donner la
technique du message en morse.
Jacqueline et Jean-Lou.

connais-tu le morse?

Note les signes sur ton carnet.

.. E	T —
... I	M — —
... S	O — — —
... H	CH — — — —
— A	N —
— U	D —
— V	B —
— W	G —
— Y	K —
— P	Q —
— L	X —
— F	
— J	
— C	
— Z	
1	6
2	7
3	8
4	9
5	0

Prépare ton message, pour ne pas faire d'erreurs. Note bien en face de chaque lettre le signe correspondant.

Voici un exemple :

B — — —	P — — —
O — — —	I — — —
N — — —	E — — —
J — — —	R — — —
O — — —	R — — —
U — — —	E — — —
R — — —	

En sifflant, tu lances le message!
Exerce-toi et écoute le son.

Le . correspond à un coup de sifflet sec et court.

Le — correspond à un coup de sifflet long, le temps sifflé pour 3 points.

Ainsi tu formules tes lettres..., entre chacune, tu attends l'espace de 3 . (points) que tu fais tout bas.

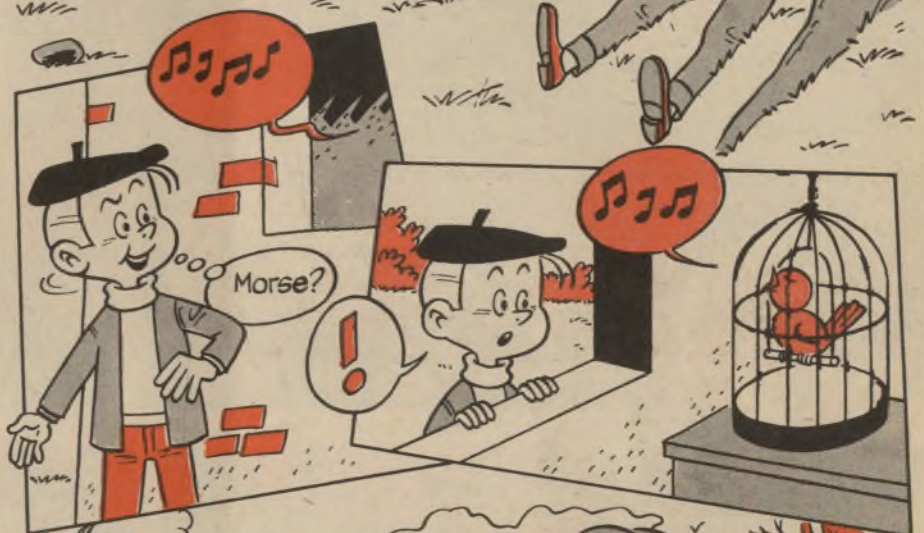
Entre chaque mot, tu attends plus longtemps (valeur de 5 points).

Comment recevoir un message?

Ecoute bien. Note les points et les traits pour chaque lettre, par exemple :

— . . . —
Ou bien tu peux le faire sur une ligne... en mettant une barre entre chaque lettre.

Exemple : — . . . / — . . . /
Après l'émission, sous les signes, tu mets la lettre correspondante et ainsi tu déchiffres le message.



MORSE A LA FUMÉE

Dans un pré, allume un grand feu, jette dessus des herbes produisant une fumée abondante (fougère, sapin).

On voile et on découvre la fumée à l'aide d'un couvercle, un trépied empêche de toucher le feu.

Tu laisses dégager des bouffées plus ou moins longues suivant les points ou les traits que tu veux transmettre.

Le Serpent d'Or

Texte de Laure De Marchi

Dessins de Bruun

RESUME. — L'expédition descend les serpents d'or en radeau. Un blanc sur une plage leur fait des signes désespérés.



Vous êtes la providence.

Hé! Il va falloir encore se serrer.

Je m'appelle Fernando. Je remontais le Serpent d'or en chaloupe quand à quelques milles d'ici, j'ai été pris dans un énorme maelstrom, qui fit couler mon embarcation.



Sans vous je ne sais pas ce que je serais devenu.

Oh! Il a laissé tomber quelque chose...

Ça alors...! C'est le carnet de notes de tonton... Celui qu'on lui a volé pendant sa conférence à Lima.

Il faut que j'en parle à tonton. Attention! Vous êtes trop près du bord...



AAAH...H...!



J'ai été piqué par un machacuy!..

Machacuy!.. Vite nous accoster et aller dans la jungle...



Mon Dieu! Son poulx faiblit déjà. Que faire?

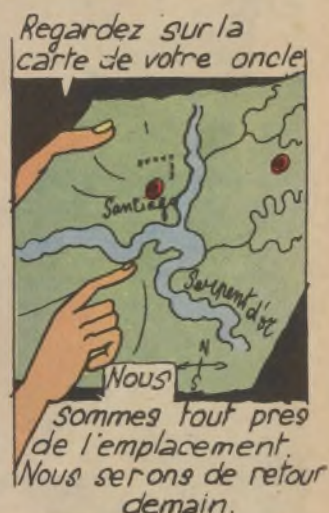
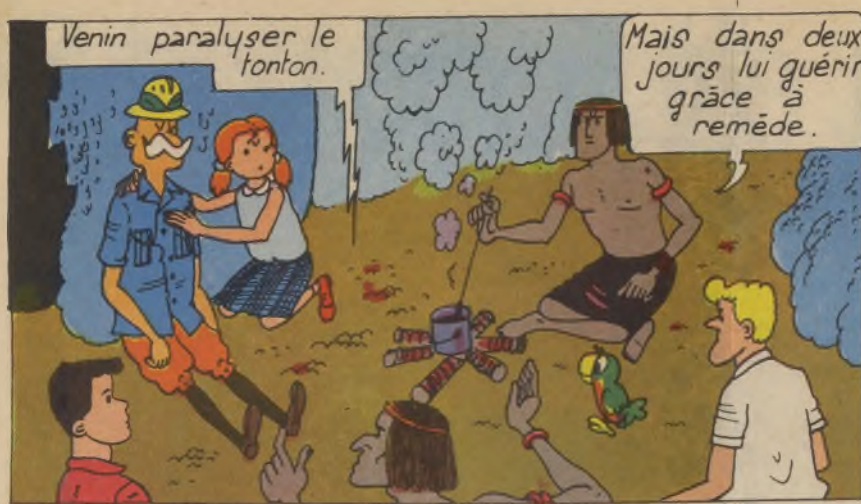


Mes petits... la carte des mines d'or... dans ma ceinture... plus très loin... allez...

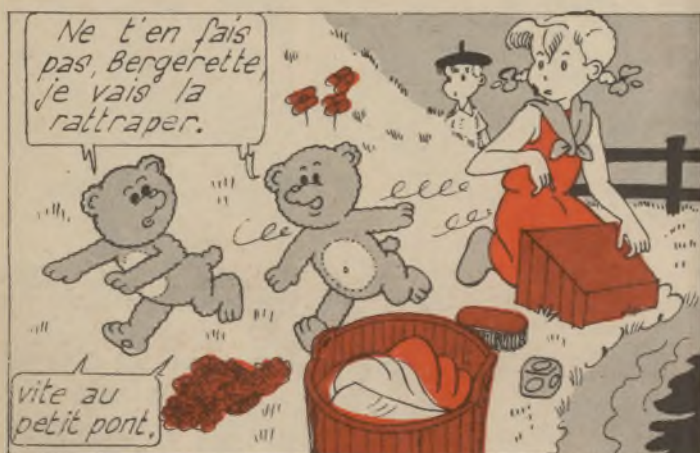


Nous avoir trouvé médecine... Vite faire du feu...

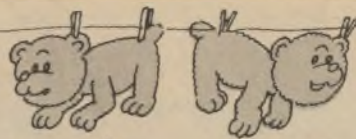
* = tourbillon d'eau



La lavrine de



Bergerette



QUE SE PASSE-T-IL A VAL-FLEURI ?



AU PROGRAMME DES REJOUISSANCES

14 heures. — Grand défilé de la population enfantine déguisée, dans les rues du village pavaisé.

Ordre du défilé :

En tête, la fanfare du village.

Les sapeurs-pompiers, suivis de plusieurs familles de la Belle Époque.

Les enfants des écoles, montés sur un char à chahut.

Les gracieuses ballerines provençales.

Et, clôturant le cortège, les astronautes du XXI^e siècle.

De 15 heures à 18 heures. — Aubade dans les différents quartiers et hameaux du village.

18 heures. — Fin de la première partie de la Téléparade.

20 h 30. — Ouverture de la grande veillée.

Au programme :

- Danses provençales.
- Jeux radiophoniques.
- Sketches, etc.

Toute la population du Val-Fleuri est invitée à participer à cette grande fête placée sous le patronage de Fripounet et de Marisette.

c'est la TELE-PARADE 1961

QUAND DANS L'AZUR MONTE LE
CLAIR SOLEIL
QU'ON EST HEUREUX SOUS LE CIEL
DE PROVENCE...

ALLO! TERRE! ALLO! TERRE!
APPEL À TOUS LES
VILLAGES DE FRANCE!

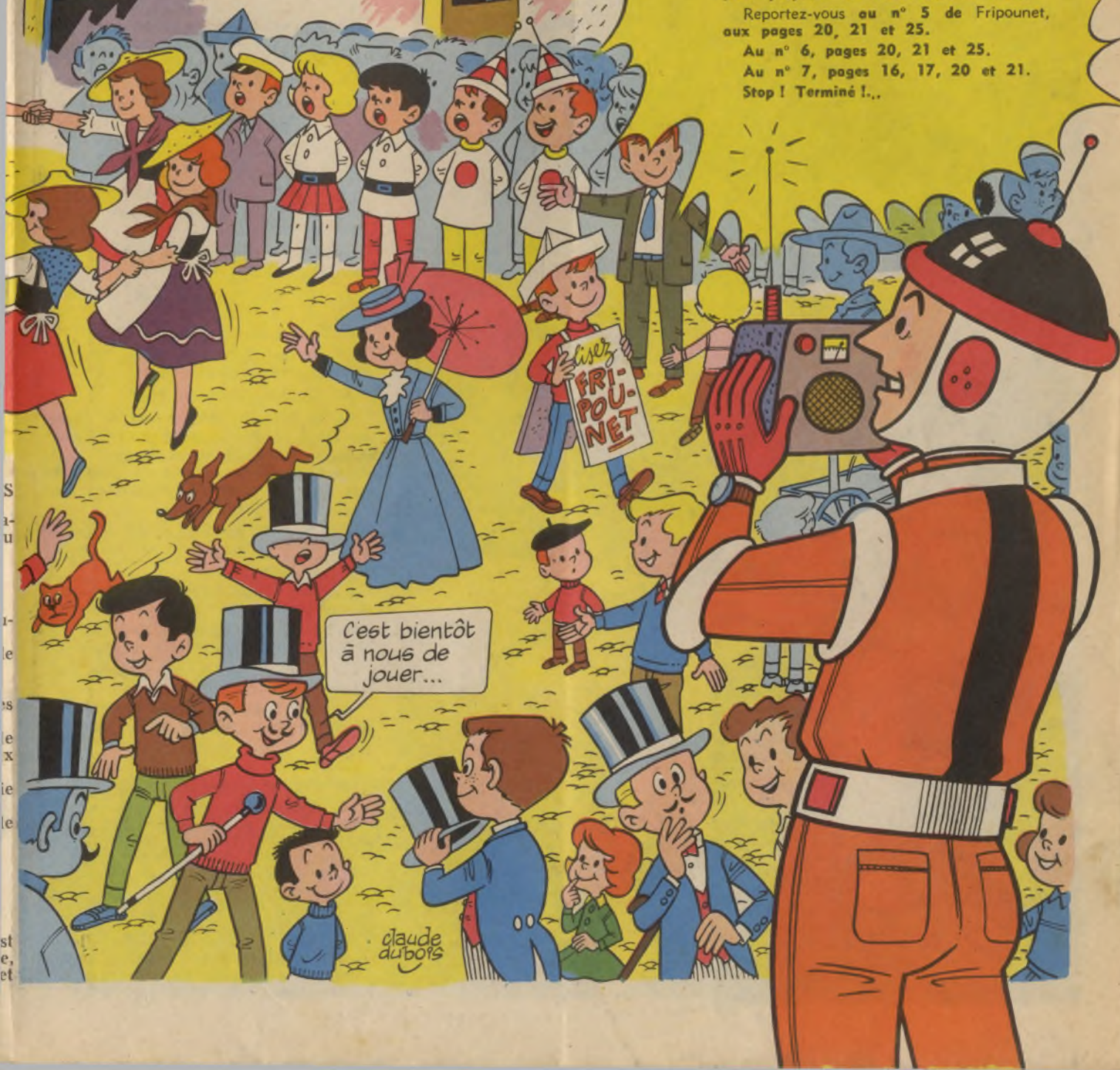
Vous n'avez plus une minute à perdre,
pour préparer la TELEPARADE 1961.

Reportez-vous au n° 5 de Fripounet,
aux pages 20, 21 et 25.

Au n° 6, pages 20, 21 et 25.

Au n° 7, pages 16, 17, 20 et 21.

Stop! Terminé!..



claudio
dubois

Un cyclone à la Rédaction



Ces photos-là, je les ai ramenées d'Argentine. Ah ! Si vous connaissiez ce pays-là ! La pampa argentine ! Rien de comparable en France ! Des étendues immenses où rien n'arrête la vue ; pas un bosquet, pas un ruisseau, pas une pierre, pas une colline : une plaine immense. Seule la mer peut te donner une idée de ce qu'est la pampa. Dans cette immense plaine paissent des troupeaux de bœufs ou de chevaux que, nous les gauchos, nous gardons toujours à cheval. N'est-ce pas que j'étais bonne mine, montée sur Linda, ma jument préférée ? Ah ! C'était le bon temps ! Simprépinos !

IL a le dos tourné. J'en profite pour vous expliquer comment IL est arrivé. Mercredi dernier, nous discussions autour d'un article qui nous donnait du fil à retordre, quand soudain un effroyable vacarme remplit le couloir. La porte de la rédaction s'ouvrit violemment et IL apparut ! tel que vous le voyez sur la première page du journal !

Le magnétophone était sur mon bureau et j'eus heureusement le réflexe de mettre l'appareil en marche dès qu'il ouvrit la porte.

— Bonjour, ma nièce !

— Bonjour, monsieur.

— Alors ! On ne reconnaît pas oncle Jo ? C'est bien toi, Marie !

— Euh... ! oui.

— Dans mes bras, ma nièce.

— Mais...

— Ah ! tout le portrait de sa grand-tante !

— Mais enfin... monsieur !

— Tu ne t'attendais pas à me voir débarquer ici, hein !

— Ah non, vraiment pas !

— Eh bien ! je suis là tout de même, en chair et en os. Hier matin, j'étais encore à Buenos Aires et cet après-midi, Paris ! Quarante ans, voilà quarante ans que j'ai quitté la France !

— ?...

— Ah ! il me tardait de revoir le pays. Mais la pampa va me manquer !

— La pampa !

— Mais enfin ! sacrebleu, tu n'as pas encore compris que j'étais ton oncle Jo ?

— Eh bien, non, et pourtant, je croyais bien connaître tous mes oncles !

— Voyons, tu es bien Marie Itagaray ?

— Hein ? Alors là, pas du tout : je m'appelle bien Marie, mais pas Itaganay !

Brrrrraoum...

— Oh, la chaise !...

— Elles ne sont vraiment pas solides vos chaises ! Donc, tu n'es pas Marie Itagaray ! Mais alors, ce crétin m'a mal renseigné. Ah ! si je le tenais !

— Quel crétin, monsieur ?

— Peu importe ! Ah ! c'est tout de même dommage ! Mais dans quelle boutique suis-je tombé ?

— Eh bien ! mais à la rédaction de Fripounet et Marisette !

— Qu'est-ce que c'est que ça ?...

Je vous fais grâce des explications que nous avons dû donner à oncle Jo, car il a fallu tout lui expliquer !

✱

— Mais ce serait une idée ! Oui... mais oui ! Pourquoi pas !...

— Pardon ?

— Oui, oui. Je reste.

— Vous dites ?

— Je reste.

— Vous restez ?

— Oui, oui. D'ailleurs, j'ai toujours rêvé d'être journaliste !

— Mais, c'est que... vous savez, le bureau est petit et le journal...

— Ta ta ta... D'abord, il n'est pas question que je reste toute la journée dans votre cage tout juste bonne pour un condamné à mort.

— Oh ! tout de même !

— Oui, oui, je dis bien : passer sa vie entre quatre murs, mais c'est un supplice effroyable. Je préférerais encore passer ma journée à tondre des brebis ! Et pourtant, je n'aime pas ça ! Vos idées doivent sentir le renfermé ! Votre journal, il manque d'air ! Eh bien, moi, je vous en apporterai, de l'air ! Je sais ce qui intéressera vos lecteurs. J'ai un petit-fils, et c'est un terrible !

— Eh bien, soit, monsieur, si vous voulez, nous pouvons tenter un essai.

— C'est tout vu, mon neveu. Mais appelle-moi oncle Jo, je te prie.

— Bon, oncle Jo ! Vous avez dit tout à l'heure que vous connaissiez la pampa.

— Si je la connais ! Autant qu'elle me connaît. Ah ! ça, c'est un beau pays ! J'y ai passé quarante ans ! Quarante ans à courir sur mes chevaux à travers l'immense plaine, ça, c'est une belle vie ! Il faut que je leur fasse connaître ce pays, à vos lecteurs. Tiens, j'ai là une valise pleine de photos. Qu'est-ce que tu voulais mettre sur ces deux pages ?

— Eh bien, un dessin de...

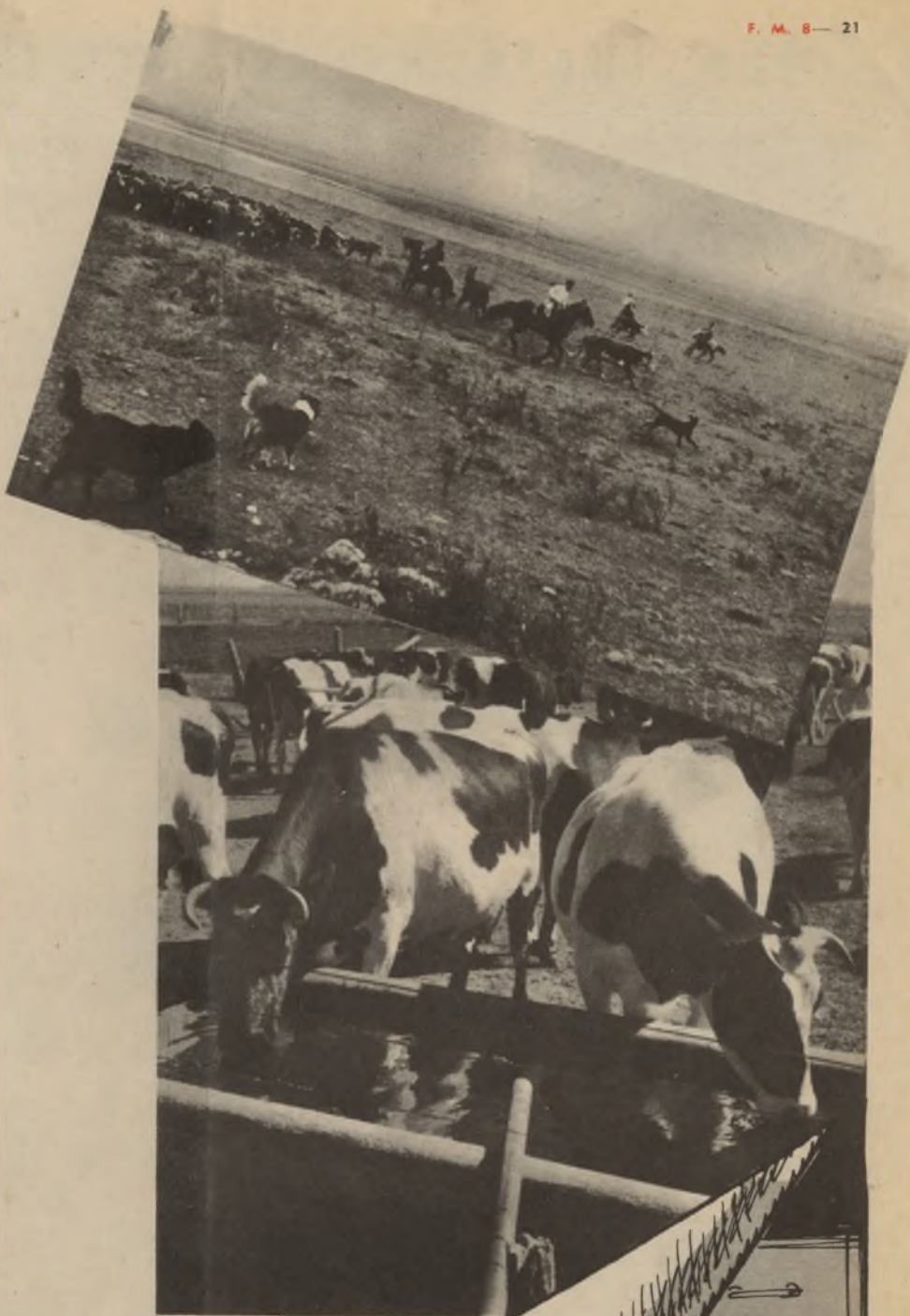
— Mets donc ces photos-là, ça leur donnera une petite idée de ce qu'est la pampa.

✱

Oncle Jo ne revient que demain, il est allé faire un tour au Pays Basque, car c'est là qu'il est né. A dix-sept ans, il était parti pour l'Amérique du Sud.

Il est bien sympathique, oncle Jo, mais qu'est-ce qu'il est remuant ! J'espère qu'il ne nous attirera pas trop d'ennuis, mais j'avoue que je ne suis qu'à moitié rassuré. Et il tient à tout prix à mettre son nez dans les prochains « Spécial 12-14 ans ». J'ai là aussi mon mot à dire ! a-t-il dit. J'essaierai de limiter les dégâts pour que les prochains numéros ne souffrent pas trop de la présence de ce vieux gaucho insupportable !

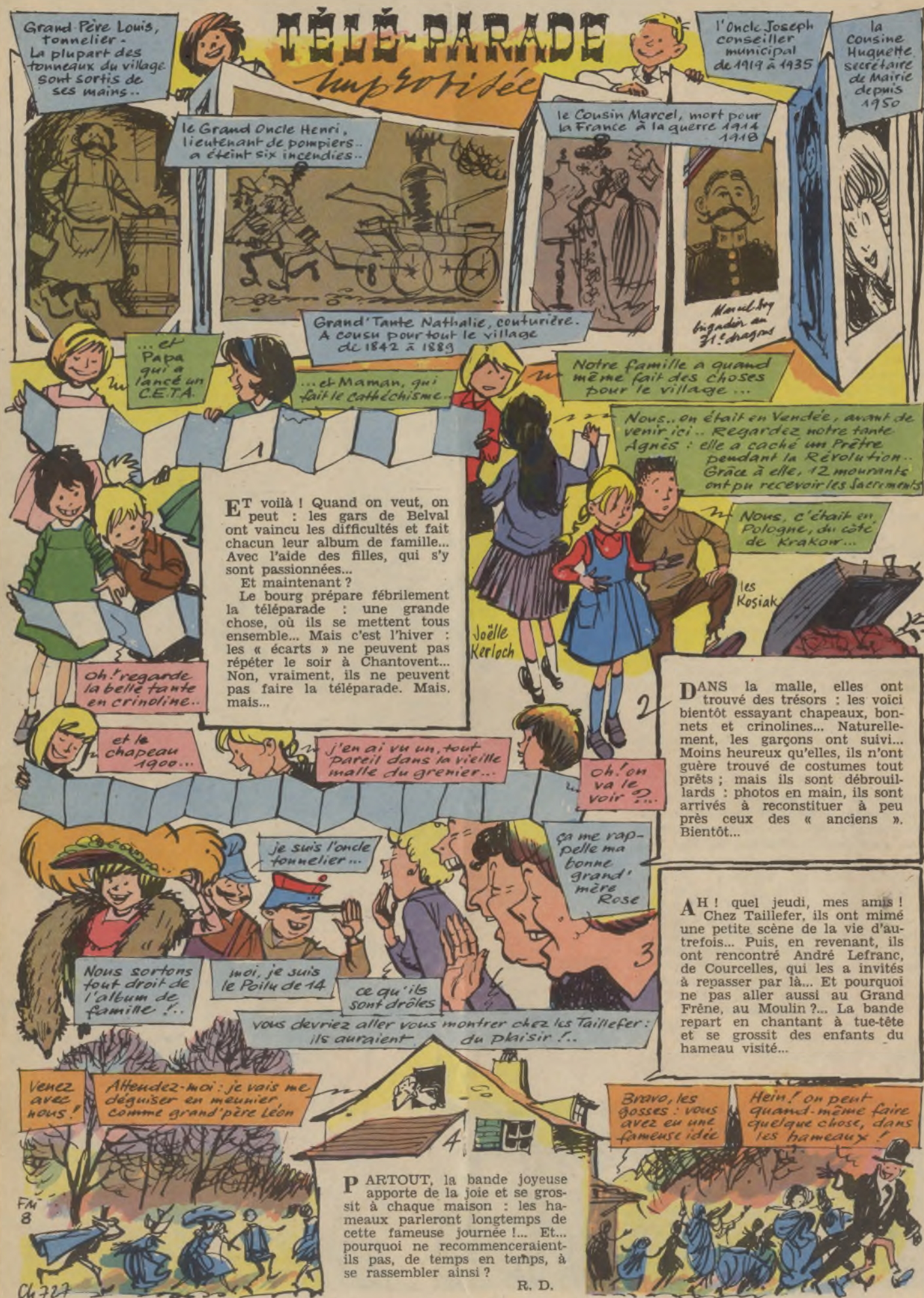
MICHEL.



PHOTOS ALMASY



LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT



LAPONIE



Vous pouvez commander votre poupée Marisette et son frère Fripounet à l'adresse suivante :

FRIPOUNET ET MARISSETTE
31, rue de Fleurus, Paris, VI^e.

Envoyez pour chaque personnage commandé 0,25 NF en timbres non oblitérés et votre adresse écrite avec soin, sinon votre poupée ne pourra vous parvenir.

BONNET DE
FILLETTE
AVEC UN
GROS POMPON.

COIFFURE TRADITIONNELLE
DES HOMMES : LES 4 POINTES
REPRÉSENTENT LES VENTS
DES 4 POINTS CARDINAUX.

"SKALLERS" EN
PEAU DE RENNE.

Panpan leur a joué un tour

Les vacances sont finies, nos grandes nous ont quittées, mais nous avons aussi perdu notre local.

Par un beau dimanche de septembre nous voici à la recherche d'une cabane. Pourquoi ne pas demander son petit hangar à M. le Curé, il n'y met rien ? Sitôt dit, sitôt fait. A notre arrivée chez M. le Curé, nous trouvons la porte fermée. Nous reviendrons. Cependant nous ne reviendrons pas seules, car voilà que devant nous, une petite bête jaune saute. Qu'est-ce donc ? Un lapin ! Après plusieurs efforts, nous le capturons. Nous voilà fières de notre prisonnier. On nous dit que c'est un lièvre. Que faire de cette pauvre bête ? Pour notre local il faut de l'argent. Vendons-le 3 NF. Ce n'est pas cher !.. Nous décidons de le vendre. Nous voici devant M. le Curé avec le fou rire, c'est à peine si nous pouvons nous expliquer. M. le Curé rit, car en regardant l'animal il le reconnaît. C'est un lapin domestique trop maigre qu'une voisine a mis en liberté. Déception ! Il faut rendre le lapin ! Adieu notre argent. Mais tout le monde nous a vues avec notre lapin, et chacun veut savoir la fin de l'aventure ! Et bien nous avons trouvé un moyen de garnir notre caisse : nous avons demandé 0,10 NF à ceux qui voulaient connaître la conclusion de notre histoire. C'est ainsi que nous avons ramassé 9,10 NF.

Mieux vaut avoir une histoire à raconter qu'un lapin à vendre.



Voilà ce que nous a écrit le club « des Coccinelles » de Belleville-sur-Vie (Vendée).

Bravo ! Vous avez gagné chacune le timbre reporter.



Signatures de
camarades.



Je suis reporter



Je suis diffuseur

Toi aussi, tu peux raconter tes aventures à Fripounet et Mari-sette. Tu recevras ton timbre reporter.

N'oublie pas de le coller sur ta carte de lecteur.

les ratures
les taches d'encre



avec
Corrector
on efface comme on écrit

EN VENTE CHEZ VOTRE PAPETIER

LES ACHATS DE MAGALI

Mlle Magali entre chez l'épicier afin de faire quelques achats (premier dessin). Dix minutes plus tard, ayant terminé ses achats, elle en ressort (deuxième dessin). En comparant ces deux dessins, pouvez-vous nous dire ce qu'elle a acheté ?



SOLUTION. — Une sucette, des bonbons (local de gauche), un pot (comptoir), une boîte (réclame du jour), une tasse, des caramels, des noisettes (sac).



Sylvain, Sylvette

et leurs aventures




(à suivre.)



LE DERNIER LOUP

TEXTE DE CLEMENCE. — ILLUST. DE BUSSEMEY.

RÉSUMÉ. — Dans le petit village de Valcourbe « Dick », « Brisquet » et « Miraut » sont de bons chiens de chasse. Mais « Rip » et « Nyx » sont des gardiens de valeur !... Aujourd'hui Dick et Nyx vont accompagner leurs maîtres en montagne.

Deux jours encore passèrent après lesquels les feuilles, touchées par les premières gelées, se détachèrent presque toutes d'elles-mêmes, en une seule nuit, sans que le vent s'en mêlât. Au matin, on constata que la vallée avait pris son aspect de l'hiver.

— Cette fois, ils doivent rentrer ! grommela le père Mathieu, qui ne s'était pas inquiété encore. Ce sera pour aujourd'hui...

Et Nyx, qui l'entendit, frétille de la queue. Le maître l'avait dit, il ne pouvait pas s'y tromper ; aujourd'hui même, on reverrait Médor !

Martine constata avec effroi le changement survenu depuis la veille dans la campagne. Puis, elle aussi conclut que, logiquement, Robert devait rentrer le même jour.

— Sinon, disait-elle, à quoi penserait-il ?... Il voit bien, comme nous, le temps qu'il fait ! plus que nous peut-être, même... Il doit faire vraiment froid, là-haut !

Et, jusqu'au crépuscule, les gens guettèrent le son de trompe. Alors, il fallut déchanter.

— Ils ne viendront pas ! Pas aujourd'hui encore ! gémissait Martine.

Et le père Mathieu lui-même s'énervait :

— C'est insensé ! Pourquoi ne reviennent-ils pas ? Ce ne sont plus des gamins, pourtant !

— Rassurez-vous ! essayaient d'encourager encore les voisins ; allons ! ce sera pour demain.

René, prenant une décision soudaine, déclara :

— Ecoutez, madame Martine : si demain Robert n'est pas rentré, je vous promets de monter là-haut à votre place !

— Et moi, j'irai avec toi ! dit le père Mathieu au jeune homme.

La vieille Martine fut bien aise d'entendre cela. Pourtant, elle dit :

— Encore un jour à attendre !...

En conséquence, le père Mathieu s'écria :

— Mais, après tout, pourquoi attendre ?... Puisque tu es décidé, garçon, si nous partions demain matin ?...

René s'empressa d'accepter. Plus tard, à la table de famille, le jeune homme fit part de son projet à ses parents.

— A tout hasard, je prendrai mon fusil, dit-il.

Puis il ajouta :

— Au fait, j'emmènerai Dick !

Quand le jeune chien comprit où on se dirigerait le lendemain, grand fut son bonheur. La montagne !... Il allait voir de près la montagne et son gibier !... Peut-



être même aurait-il la chance d'imiter quelque exploit des chiens bergers !...

IV

Ce matin-là, Nyx fut réveillé en pleine obscurité par un bruit insolite. Il se leva d'un bond. Allait-il avoir enfin l'occasion de défendre la maisonnette ?... Les « longues oreilles » faisaient assez de commentaires sur sa prétendue inutilité. Un gardien qui toujours garde en vain... sans que se présente jamais le moindre cambrioleur ! A ce point de vue, Rip avait eu plus de chance. On parlait de lui comme d'un maître défenseur depuis la nuit où il avait tenu en respect un voleur, dans le jardin ; l'homme, sous la menace des crocs de Rip, n'avait pas osé s'enfuir ; on l'avait donc remis facilement aux mains des gendarmes !... C'était là le haut fait de Rip, celui qui le « posait » aux yeux des « longues oreilles » eux-mêmes. Nyx y pensait en écoutant d'où provenait le bruit, prêt à agir, vibrant d'espoir. Demain, peut-être, parlerait-on de lui comme de Rip... Ah ! Qu'il lui soit donné de faire ses preuves !...

Mais le bruit ne provient pas de l'extérieur. C'est dans la chambre de son maître qu'on a bougé. Tiens ! la porte de la cuisine s'ouvre. Nyx entend maintenant le pas familier du père Mathieu. A cette heure-là ?... Qu'est-ce à dire ?... Soudain, un coup de clochette retentit à la grille. Cette fois, c'est bien de l'extérieur qu'il s'agit. Le voleur ?... Hum ! Le voleur ne s'annoncerait pas si poli-

ment. Pour la forme, Nyx aboie pourtant. Il entend son maître sortir dans la cour, ouvrir la porte de la grille, puis parler. Le visiteur lui répond, et Nyx reconnaît la voix d'un jeune homme du village. Hélas ! ce n'est pas le voleur espéré ; c'est René qui, ainsi qu'il fut convenu la veille, vient chercher avant l'aube le père Mathieu. Dick, l'heureux Dick, l'accompagne. Le père Mathieu les précède tous deux dans la maison où il offre à René une tasse de café. Remarquant Dick, une idée lui vient :

— Tiens ! si je faisais comme toi : si j'emménais mon chien ?

— Excellente idée ! approuve René.

— Viens ici, Nyx ! dit le maître en faisant entrer le chien-loup dans la cuisine.

— La belle bête ! dit René.

Le père Mathieu reprit :

— Il sort si rarement ! Et jamais pour une course aussi longue. Ce sera bien la première fois de sa vie que pareille aubaine lui arrive !

Nyx, déçu dans ses espoirs de réputation glorieuse, fut néanmoins très heureux de ce départ imprévu.

— Il est 4 heures, dit le père Mathieu. Si mes prévisions sont justes, nous atteindrons le sommet avant midi.

Solide encore, sûr de ses jarrets et de ses poumons, cet homme de soixante ans était content de l'aventure.

— Comment n'y avons-nous pas songé plus tôt ?... Cette pauvre Martine serait déjà rassurée !

Deux chiens heureux, ce jour-là, ce furent Nyx et Dick. Dick s'étonnait que, pas plus que lui, Nyx ne connût encore la montagne. Tous

deux précédaient leurs maîtres sur une grande distance, avides d'espace, impatientes d'arriver en haut. Tout d'abord, Nyx ne songeait qu'à la joie de retrouver Miraut, de le surprendre dans son domaine de l'été. Mais, bientôt, il oublia presque Miraut dans la découverte qu'il fit de lui-même à l'occasion de cette expédition, la première de sa vie !

(A suivre.)

La semaine prochaine :

Tout s'explique !



le pot de colle
ADHÉSINE
écolier

le seul muni d'un
couvercle hermétique.
Sa colle ne sèche pas.

Erigez-le

OPERATION "SERPENT A PLUMES"

par Pierre Brocard

RESUME. — Tony, Clara et Zéphyr sont au Mexique où ils expérimentent une voiture révolutionnaire : le T C Z. Des individus inquiétants sont à leur poursuite. Zéphyr est à la recherche de la poste de Mexico où l'attend un important document, mais ses mésaventures ne sont pas terminées.

F. M. 8



Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois : indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	10 N. F.	12,50 N. F.
1 an	20 N. F.	24 N. F.



REDICTION ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleurus - Paris-6 - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITré 49-95

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO,
103, rue Lafayette - Paris-10^e - Téléphone : TRU. 81-10

ADMINISTRATION FLEURS SUISSE
Saint-Maurice, Valais. C. c. p. Sion H. c. 5705

ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 21 FS — 6 mois : 11 FS

Journal de l'ENFANCE RURALE

à suivre